14e Année. — N° 654.

Le Numéro : 50 centimes.
Europe : 0 fr. 60. — Autres pays : 0 fr. 75.

1er Avril 1911. — Tous les Samedis

LA VIE AU GRAND AIR

UNE GRANDE VICTOIRE FRANÇAISE

Jean Bouin gagne à Newport, le championnat de cross-country des

ÉDITIONS PIERRE LAFITTE & Cie
JE SAIS TOUT :: FERMES ET CHATEAUX :: FEMINA
MUSICA :: LA VIE AU GRAND AIR :: LIVRES ROMANS

Abonn. : *France 24 fr. — Etranger 28 fr.*
Les abonnés de "La Vie au Grand Air" réalisent sur les acheteurs au N° plusieurs économies. 1° Une économie de 2 fr. sur les 52 numéros (24 fr. au lieu de 26 fr.). 2° Ils reçoivent, sans

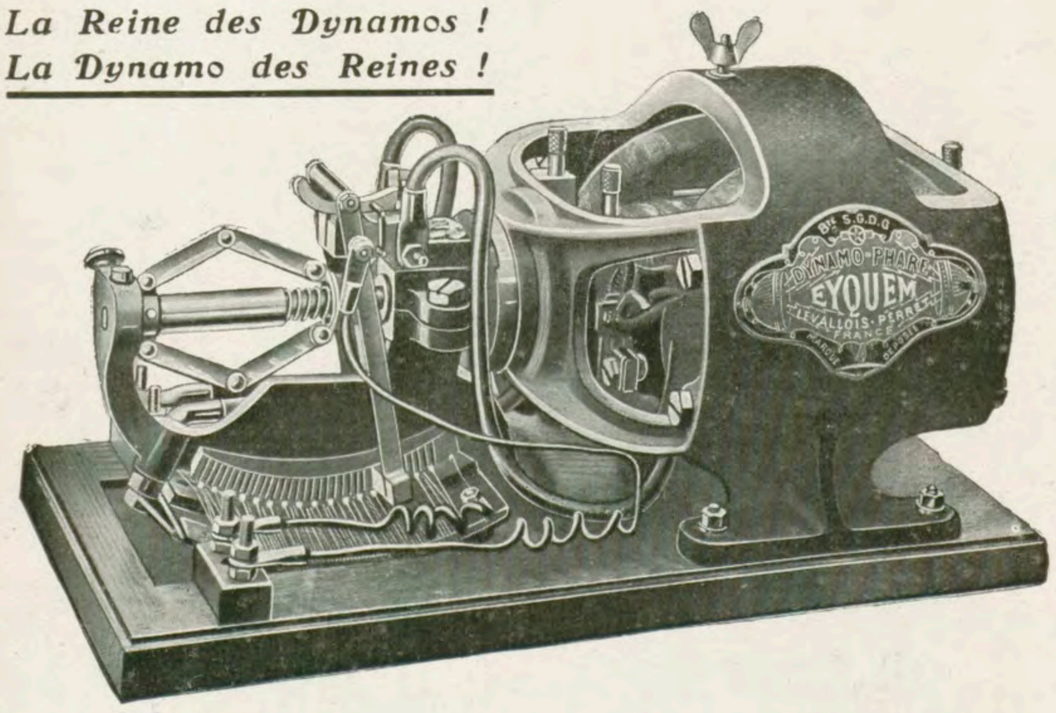
Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

PARFUM ULTRA PERSISTANT **CAMPÉADOR** **ED. PINAUD**

Dynamo Eyquem

pour L'ECLAIRAGE DES AUTOMOBILES

La Reine des Dynamos !
La Dynamo des Reines !



M. EYQUEM, 191-195, Boul. Péreire, PARIS

USINE ET MONTAGE : 85, 87, Rue Chaptal, à LEVALLOIS-PERRET (Seine)

CATALOGUE FRANCO

HENRY HAMELLE

PARIS - 10, Rue du Faubourg-Poissonnière - PARIS

CAOUTCHOUC MANUFACTURE

:: :: VÊTEMENTS EN TISSUS CAOUTCHOUTÉS ET IMPERMÉABILISES ::

SPÉCIALITÉ DE VÊTEMENTS POUR OFFICIERS :: (MARQUE TORRILHON) ::

CHAUSSURES

ARTICLES de VOYAGE Tubs, baignoires, douches, etc. ::

ARTICLES de BEAUTÉ Mentonnières, masques, fronts, gants, efface-rides, ceintures et tous articles sur demande. :: :: :: :: ::

ARTICLES de SPORTS Automobiles : accessoires de réparation, vêtements, tapis pour marche-pieds, etc. :: :: :: :: :: Tennis : balles de 1res marques (Slazenger, Continental, etc.) :: Raquettes.

NEW-HUDSON CYCLES

LA PREMIERE MARQUE DU MONDE.

CÉLÈBRE PAR SES QUALITÉS ET SA HAUTE VALEUR!

Production Annuelle : **45.000 bicyclettes** éprouvées et garanties

TOURISTES !

Voyez le Modèle 37

MUNI DU

3 Vitesses Armstrong

C'EST L'IDÉAL !

Catalogue illustré franco

5, Rue de Sablonville

NEUILLY-S/-SEINE

LA SELLE DE COURSE

"GLORIEUSE" H.G. N° 76

Convient pour la Piste et la Route

Vous la trouverez chez tous les Marchands de Cycles, mais exigez bien les initiales "H. G." pour éviter les contrefaçons.

La selle "GLORIEUSE" fait partie de la série des selles

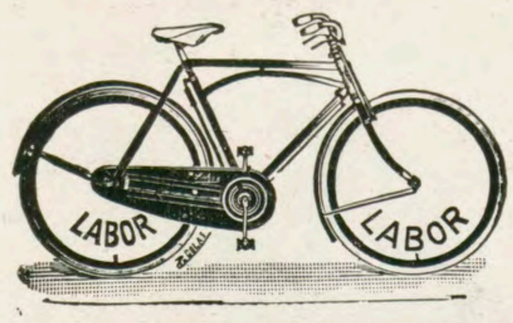
L'"INEXTENSIBLE"

dont la réputation est mondiale

PLAQUES PAPIERS PRODUITS LUMIÈRE

PHOTOGRAPHIE DES COULEURS par les *Plaques Autochrômes*

SOCIÉTÉ LUMIÈRE à LYON-MONPLAISIR



LABOR

Catalogue 48 pages franco.

23, Avenue du Roule

NEUILLY-SUR-SEINE

GRAISSEZ VOS MOTEURS AVEC L'HUILE

AUTOUÉLINE

LUBRIFIANT SUPÉRIEUR ET ÉCONOMIQUE

UTO ÉLINE

NE GARDEZ PAS UN RHUME de CERVEAU

N'attendez pas qu'il tombe sur la poitrine et devienne incurable, puisque les **Pilules CEREBRA** (Composition végétale). guérissent **en une heure** le *Rhume de Cerveau, Rhume des foins* et toutes les *sécrétions nasales* **2 fr.** bonnes pharmacies Envoi fco contre 2 f. 15 à Fructus Doct en Phie, Avignon.

REMEDE FACILE ET EFFICACE

SAGE-FEMME Prend pens. à tte époque, consult. et corr MAZET, 142, BOUL. MAGENTA, PARIS

Timbre-Poste. Catalogue franco. P. SAVARY, La Rochelle.

JOLIE VILLA Louis XVI à Compiègne, meublée. Jardin 14 000 m., tout près forêt ; 9 ch. maître. écurie 7 chx, garage, etc. A louer du 1er mai au 15 décemb. S'ad. L. PETIT, 12, rue du Pré-aux-Clercs, Paris.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Propriété à Paris — Rue de MONCEY 14 (9e), *prox. stat. Nord-Sud et Métro.* Cce : 696 m. 60. Rev. br. : 42.473 francs. M. à p. : 56 .000 fr. Adj. Ch not. 4 avril 1911. Me LEROY, not. 9, boul. Saint-Denis.

ETUDES de Me PONVERT, notaire à Tours, et de Me BENOITON, notaire à Bourgueil.

A vendre suite décès **CHATEAU CHEMILLY**

2 km. Langeais (I.-et-L.). Parc 15 hectares Prairies, bois, terres lab. 100 hectares. Chasse et pêche.

S'adresser à Me PONVERT et à Me BENOITON.

Vente au Palais, le 8 avril 1911, à 2 heures.

1er lot **MAISON A BAGNOLET,** rue de Vincennes, n° 89. Conten : 480 m. env. Mise à prix : 10.000 fr.

2e lot **MAISON** avec jardin à **VILLEPIGNE**

Commune de Chatelus Le Marcheix (Creuse).

Contenance : 11 ares environ. Mise à prix : 500 francs.

S'adresser à Mes LEGRAND et CORROT, avoués à Paris. FRUDHOMME, notaire à Paris.

Faites composer et imprimer vos catalogues de luxe par Pierre LAFITTE & Cie.

Tous droits de reproduction et de traduction sont réservés pour tous pays. Copyright in U. S. A. by Pierre Lafitte et Cᵉ, April 1st 1911.

La Vie au Grand Air

ABONNEMENTS :
France, 24 francs. — *Étranger*, 28 francs.
Changement d'adresse : 0 fr. 75
Les abonnés bénéficient de 6 fr. 50 par an sur les achats au numéro et reçoivent en outre gratuitement les numéros spéciaux et de nombreuses primes dont la liste est envoyée sur demande.
Les abonnements d'un an peuvent être payés en deux fois.

1er Avril 1911 — N° 654
ÉDITIONS PIERRE LAFITTE & Cie
Direction et Rédaction : 99, av. des Champs-Élysées. Paris — Tél. 528-64-66-68
Salle d'exposition : 9, avenue de l'Opéra.
Messageries : 56, avenue du Maine.
Publicité : HUGUET, DE PALLISSAUX & Cie, 11, boulevard des Italiens.

PUBLICITÉ
Pages d'Annonces, la ligne .. .. 2 fr.
La page .. .. 600 fr.
Encartage.. .. .. 750 fr.

Photographie de notre envoyé spécial.

LE SOUS-LIEUTENANT CRAVOISIER, VAINQUEUR DU RAID DU *MATIN*

Le raid hippique du Matin *s'est terminé le 24 mars. Sur 203 partants, 186 concurrents achevèrent le parcours. La victoire revient au sous-lieutenant de réserve Cravoisier, du 1er dragons, qui termina avec son cheval Chantecler dans un état de fraîcheur remarquable. Il remportait le prix du Ministre de la Guerre et celui des Députés. Il précédait dans le classement le lieutenant de Villeneuve, du 20e chasseurs, et le sous-lieutenant Vinson, du 15e dragons. Le raid se termina par une présentation au Concours Hippique.*

IL Y AURA UN GRAND PRIX

La route de Grand-Lucé.
Elle comporte deux longues lignes droites de près de 10 kilomètres chacune.

La Lune de Pontlieue.
C'est aux portes même du Mans, que seront installées les tribunes et que se fera l'arrivée.

La route de Tours.
Large et roulante elle permettra d'atteindre les plus grandes vitesses.

Grâce à l'initiative de l'automobile-Club de la Sarthe et du Sud-Ouest, nous aurons cette année une grande épreuve automobile qui se déroulera sur un circuit idéal aux portes du Mans. ⌀ ⌀ ⌀ ⌀

Depuis trois ans, le sport automobile traverse une période de torpeur, à peine coupée par les quelques épreuves de voiturettes, telles que la Coupe de Catalogne ou la Coupe de l'*Auto*. Après avoir commis la grosse faute de tuer la Coupe Gordon-Bennett, dont le classicisme international suffisait pour assurer l'intérêt, l'Automobile Club de France avait créé son Grand Prix qui devait être annuel. Malheuseusement, cette belle épreuve ne fut courue que trois fois. Après la victoire de Szisz sur Renault au Mans, de Nazzaro sur Fiat et de Lautenschlagers sur Mercédès à Dieppe, ce fut fini. On n'a pas oublié les polémiques que suscita cette question, grave de conséquences, de la suppression des courses, par le Club même qui porte comme sous-titre : Société d'encouragement pour le développement de l'industrie automobile. Tous les efforts tentés en 1909 et en 1910 pour faire revivre la grande épreuve furent inutiles. Fort heureusement, il y a, quelque part, dans ce cher et doux pays de la Sarthe, un Club jeune, vivant qui ne recule devant aucune initiative et dont les dirigeants savent ce qu'ils veulent et le veulent bien. C'est eux qui avaient eu l'honneur de recevoir sur leurs routes le premier Grand Prix, ils en avaient conservé un tel souvenir, que les exploits sportifs qui lui succédèrent, les premiers vols de Wright en France, ne purent leur faire oublier les grands jours de 1906. Et ils s'étaient promis de les faire revivre. Le Grand Prix de France fut décidé.

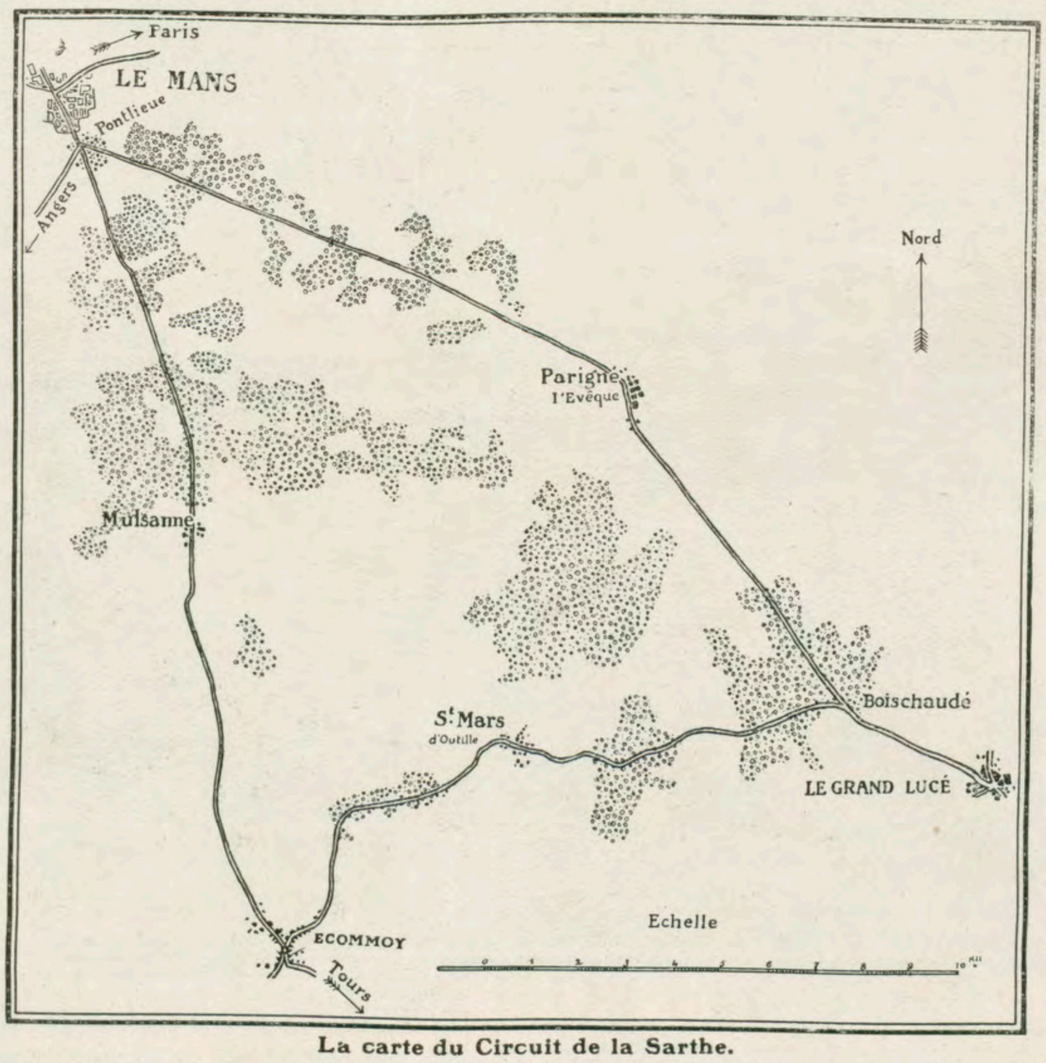
Il est ouvert à deux catégories de voitures : dans la première, seront admises celles pour qui le moteur, pour 4 cylindres, ne dépassera pas 110 millim. d'alésage et 200 millim. de course ; dans la seconde, il n'y aura aucune limitation de puissance ou de poids. Treize voitures sont à l'heure actuelle engagées : 3 Hispano-Souza, 3 Rolland-Pillain, 3 Lion Peugeot et 4 Lorraine-Dietrich. Les engagements qui sont reçus jusqu'au 30 avril ne s'arrêteront pas là. Mais, ne dût-il y avoir que deux concurrents à se présenter au poteau, le départ sera donné. L'appui des pouvoirs publics est certain, et le Président de la République a déjà promis un fort beau prix pour l'épreuve.

Le Circuit adopté n'est pas celui du Grand Prix de 1906. Celui-ci avait un grave inconvénient, sa dimension. Il mesurait, en effet, 103 kilomètres. Or, une telle longueur a le grave inconvénient de diminuer l'intérêt d'une épreuve. Quand le déchet habituel a mis hors de course un certain nombre de concurrents, les passages deviennent vraiment trop espacés. D'autre part, le point le plus proche de ce circuit était à 11 kilomètres du Mans, et les tribunes étaient installés à 18 kil. de cette ville.

Aussi, l'Automobile-Club de la Sarthe et de l'Ouest, n'a-t-il pas hésité à abandonner ce circuit. pour en choisir un de 53 kilomètres seulement, et aboutissant au Mans même.

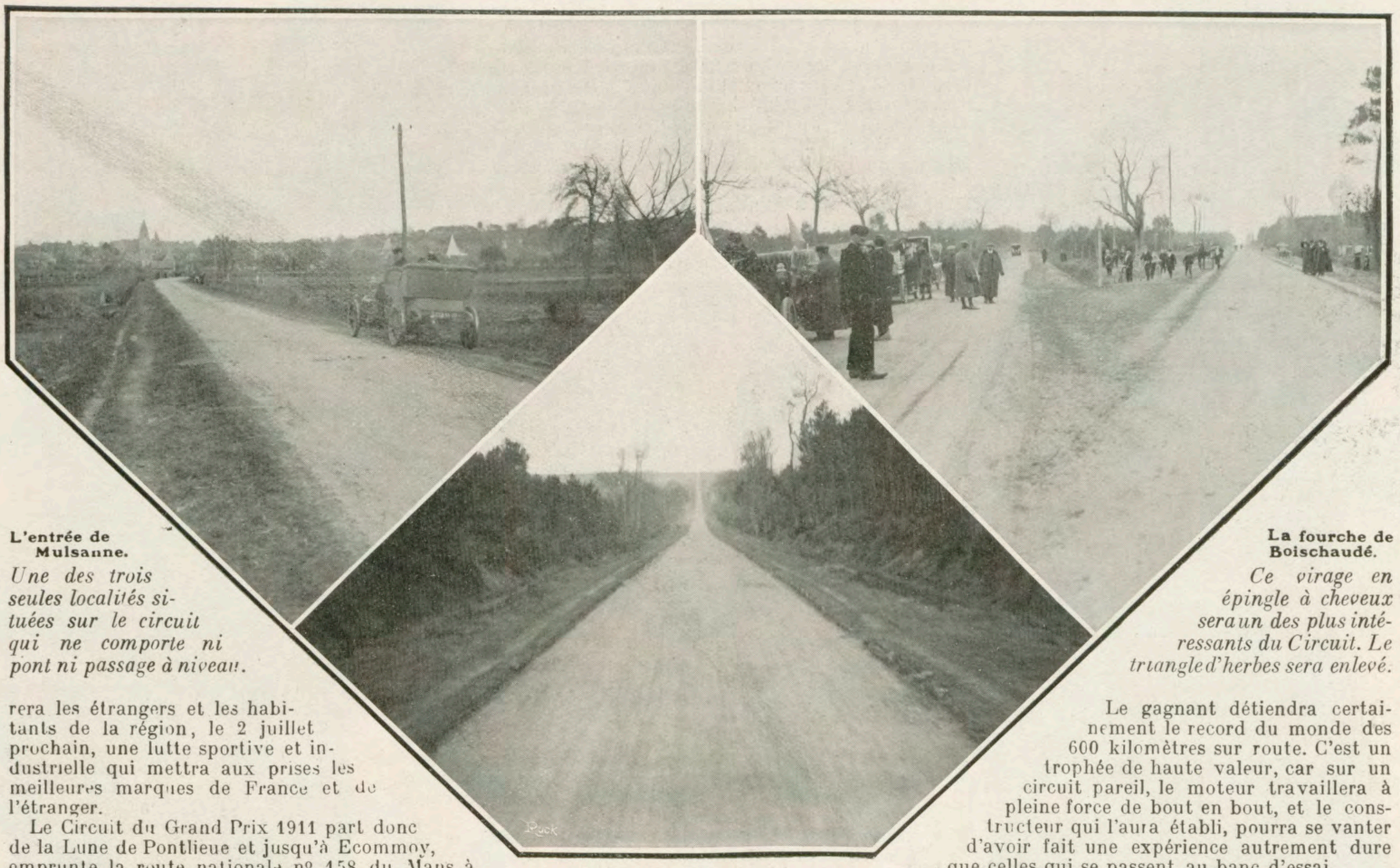
Le Circuit du Grand Prix 1911 part, en effet, d'un faubourg du Mans, la Lune de Pontlieue, située à 2 k. 500 seulement de la place de la République, centre de la ville, et à moins d'un kilomètre de la gare. C'est là que viennent aboutir les grandes routes de Blois, Tours et Angers.

La Lune de Pontlieue est un centre stratégique de première importance, car c'est sur ce point que se portèrent les efforts des Vendéens en 1793 et des Allemands en 1871, pendant les deux grandes batailles du Mans. A la Lune de Pontlieue même, on a élevé un monument aux Français tombés en 1871 pour la défense de la Patrie. C'est une lutte d'un autre genre qui atti-



La carte du Circuit de la Sarthe.
Ce circuit qui comporte 53 kilomètres sera le plus vite sur lequel on ait couru jusqu'ici. Il sera parcouru dans le sens inverse du mouvement des aiguilles d'une montre.

DE L'AUTOMOBILE EN 1911



L'entrée de Mulsanne.
Une des trois seules localités situées sur le circuit qui ne comporte ni pont ni passage à niveau.

Une ligne droite.
A part les trois virages, il n'y a pas de courbes nécessitant de changement de vitesse.

La fourche de Boischaudé.
Ce virage en épingle à cheveux sera un des plus intéressants du Circuit. Le triangle d'herbes sera enlevé.

rera les étrangers et les habitants de la région, le 2 juillet prochain, une lutte sportive et industrielle qui mettra aux prises les meilleures marques de France et de l'étranger.

Le Circuit du Grand Prix 1911 part donc de la Lune de Pontlieue et jusqu'à Ecommoy, emprunte la route nationale nº 158 du Mans à Tours. Cette route comporte quelques courbes qui ne nécessiteront que de légers ralentissements et ne traverse qu'une seule agglomération, celle de Mulsanne.

Avant l'entrée d'Ecommoy et en haut d'une légère déclivité, virage serré à gauche pour prendre la route de grande communication qui se dirige vers le Grand-Lucé en passant par Saint-Mars-d'Outillé. Cette agglomération est courte et facile et toute cette partie du circuit traverse une forêt de petits sapins, sans rencontrer d'habitations. C'est un morceau de l'ancienne forêt du Mans, où fut frappé de folie le roi de France, Charles VI.

Le virage pour entrer sur la route départementale du Grand-Lucé au Mans, est en « épingle à cheveux », un long triangle de terre inculte, permettra d'établir un excellent passage. Cette fourche qui deviendra célèbre, porte le nom de Boischaudé.

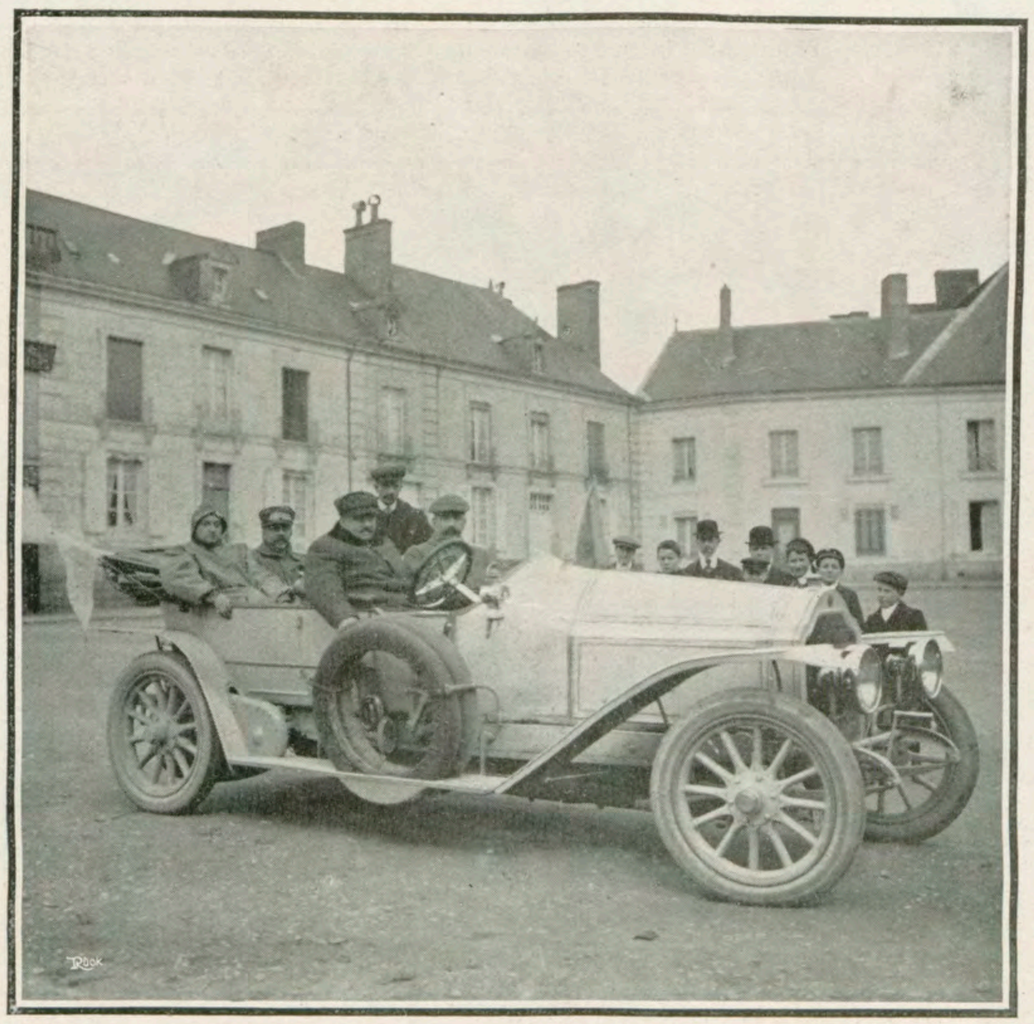
Le 20 kilomètres de la route départementale du Grand-Lucé à Pontlieue sont une ligne droite indéfinie — avec quelques déclivités de 7 à 8 0/0 — sur laquelle pourront être réalisées les plus grandes vitesses; la traversée de Parigné-l'Evêque est en courbe très large avec chaussée de 10 mètres entre trottoirs.

En résumé, le Circuit du Grand Prix 1911 n'exigera de changement de vitesse qu'aux trois sommets du triangle et tous ceux qui l'ont parcouru s'accordent à dire qu'on y réalisera des vitesses phénoménales, et battant de loin les temps du Grand Prix sur le Circuit de la Sarthe ancien (1906) et sur le Circuit de Dieppe (1907 et 1908).

Le gagnant détiendra certainement le record du monde des 600 kilomètres sur route. C'est un trophée de haute valeur, car sur un circuit pareil, le moteur travaillera à pleine force de bout en bout, et le constructeur qui l'aura établi, pourra se vanter d'avoir fait une expérience autrement dure que celles qui se passent au banc d'essai.

M. Singher, président de l'Automobile Club de la Sarthe, nous avait fait le plaisir de nous inviter l'autre dimanche à parcourir le Circuit. Il faisait précisément un temps magnifique. En 3 heures et demie tout au plus, la superbe 25-chevaux Lorraine-Dietrich, conduite par M. Weyler, l'aimable directeur commercial de la nouvelle société des anciens établissements Dietrich, nous mena au rendez-vous place de la République, où une quarantaine de voitures étaient déjà rangées, non sans que nous ayons croisé, gais et alertes sous le clair soleil, les concurrents du raid hippique du *Matin*.

Et l'on s'en fut déjeuner à Ecommoy dans une vieille auberge champêtre où la poularde autochtone succéda au brochet de la Loire, et la fine 70 au Vouvray 93. On peut venir sans crainte sur le Circuit, les fourneaux sont prêts et les caves sont remplies. Il y avait là, aux côtés de M. Singher le dévoué président, M. Bègue, secrétaire général de la Préfecture, remplaçant le préfet en tournée de revision, Tironneau, vice-président du Conseil général; Renault, Bizeray, conseillers municipaux du Mans; Joubert, conseiller général, maire d'Ecommoy; Choplin, maire de Saint-Mars-d'Outillé; Meslin, maire de Laigné; Maillard, ingénieur des ponts et chaussées; l'intendant Richert, etc., toutes autorités dont la présence suffit pour attester de l'intérêt que le pays tout entier porte à l'épreuve. Je n'ai jamais vu population aussi sportive. On peut venir dès à présent essayer le Circuit. On est sûr qu'on y sera bien reçu. M. V.



La voiture de la *Vie au Grand Air*.
C'est sur la 45-chevaux Lorraine-Diétrich de M. Weyler que nos collaborateurs ont étudié le nouveau Circuit de la Sarthe.

QUEL SAM TRIOMPHERA?

Ce soir se rencontreront les deux Sam, Vea. D'après l'étude de leurs records, il semble que la victoire ne puisse échapper à Sam Langford

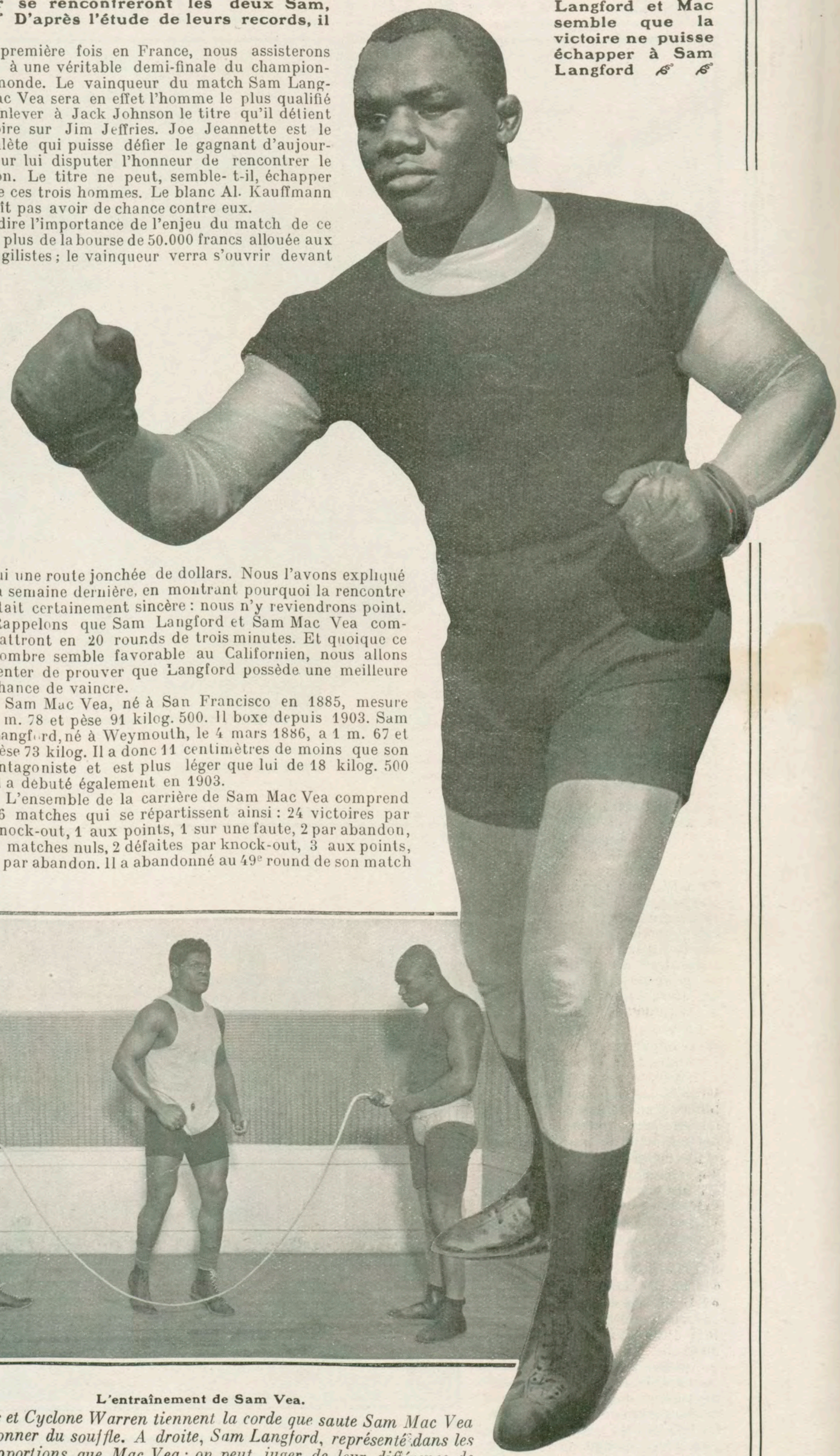
POUR la première fois en France, nous assisterons ce soir à une véritable demi-finale du championnat du monde. Le vainqueur du match Sam Langford-Mac Vea sera en effet l'homme le plus qualifié pour tenter d'enlever à Jack Johnson le titre qu'il détient depuis sa victoire sur Jim Jeffries. Joe Jeannette est le seul athlète qui puisse défier le gagnant d'aujourd'hui pour lui disputer l'honneur de rencontrer le champion. Le titre ne peut, semble- t-il, échapper à l'un de ces trois hommes. Le blanc Al. Kauffmann ne paraît pas avoir de chance contre eux.

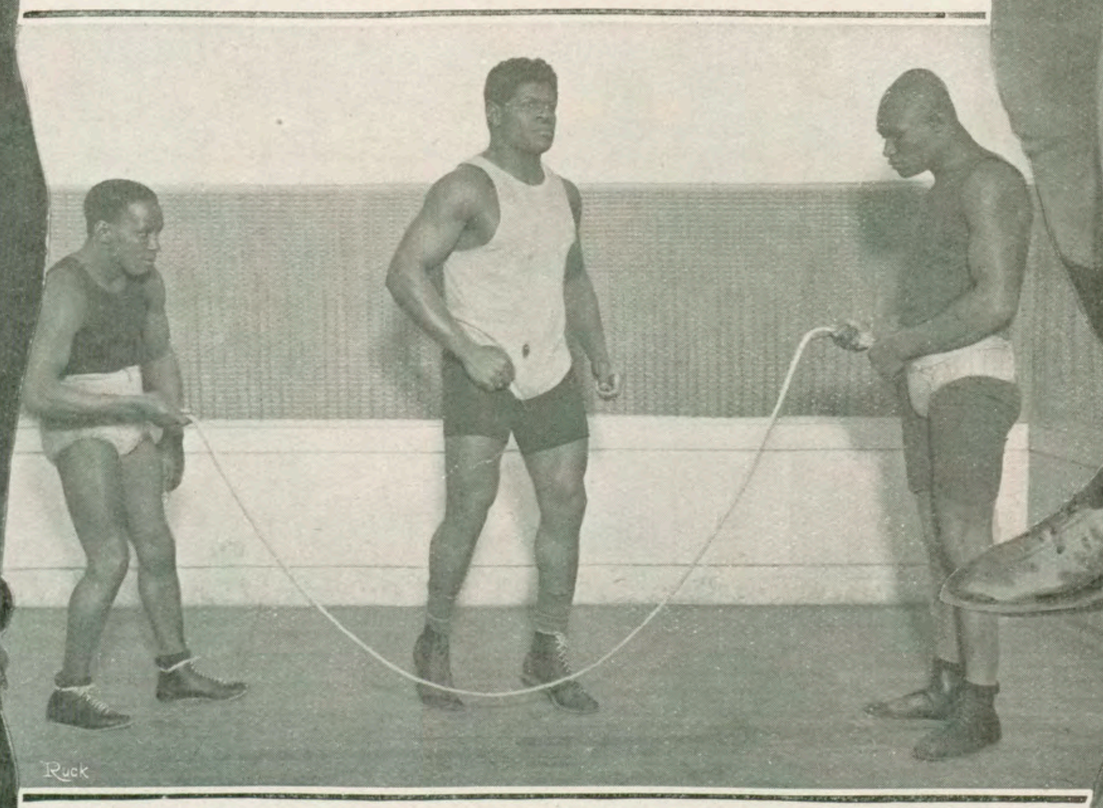
C'est dire l'importance de l'enjeu du match de ce soir. En plus de la bourse de 50.000 francs allouée aux deux pugilistes ; le vainqueur verra s'ouvrir devant lui une route jonchée de dollars. Nous l'avons expliqué la semaine dernière, en montrant pourquoi la rencontre était certainement sincère : nous n'y reviendrons point. Rappelons que Sam Langford et Sam Mac Vea combattront en 20 rounds de trois minutes. Et quoique ce nombre semble favorable au Californien, nous allons tenter de prouver que Langford possède une meilleure chance de vaincre.

Sam Mac Vea, né à San Francisco en 1885, mesure 1 m. 78 et pèse 91 kilog. 500. Il boxe depuis 1903. Sam Langford, né à Weymouth, le 4 mars 1886, a 1 m. 67 et pèse 73 kilog. Il a donc 11 centimètres de moins que son antagoniste et est plus léger que lui de 18 kilog. 500 Il a debuté également en 1903.

L'ensemble de la carrière de Sam Mac Vea comprend 36 matches qui se répartissent ainsi : 24 victoires par knock-out, 1 aux points, 1 sur une faute, 2 par abandon, 2 matches nuls, 2 défaites par knock-out, 3 aux points, 1 par abandon. Il a abandonné au 49e round de son match

Sam Mac Vea.
Sam Mac Vea qui rencontrera ce soir Sam Langford.





L'entraînement de Sam Vea.
Kid Davis et Cyclone Warren tiennent la corde que saute Sam Mac Vea pour se donner du souffle. A droite, Sam Langford, représenté dans les mêmes proportions que Mac Vea; on peut juger de leur différence de taille.

Langford et sa cour.

Sam Langford est arrivé d'Amérique avec une suite de cinq entraîneurs dont quatre nègres. Le plus grand est Bob Armstrong que Jeffries ne put mettre knock-out.

Le sourire de Langford.

Un champion tel que Langford est la proie des photographes. Notre reporter fait un cliché en même temps qu'un confrère, ce qui met le petit Sam en joie.

avec Joe Jeannette, a été battu aux points par Joe Jeannette (10 rounds) et deux fois par Jack Johnson en vingt reprises. Denver Martin, au dixième round, Jack Johnson, au vingtième, l'ont mis knock-out. Il a fait match nul avec Jim Johnson et Joe Jeannette. Il a obligé à abandonner Jim Stewart et Joe Grim, a battu Jim Barry sur une faute et triompha de Jeannette aux points. Quant à ses victoires par knock-out, à part celles qu'il remporta sur Kid Carter et Denver Martin, à Los Angelès sur Kubiak et sur Jim Johnson, il a surtout écrasé des hommes d'une classe qui lui était bien inférieure. C'est pourquoi il semble un peu déshabitué des athlètes de valeur. Les meilleurs auxquels il ait été opposé, Joe Jeannette et Jim Barry, ont fourni de splendides combats contre lui. Si celui-ci n'avait pas oublié qu'on ne boxe pas avec la tête et les genoux, il aurait peut-être pu le battre. Quant à celui-là, inférieur au grand Sam en 20 rounds, il lui est supérieur à partir de ce moment.

Sam Langford possède un record beaucoup plus éloquent. Nous ne rappellerons pas toutes ses victoires. Elles sont trop nombreuses. Nous citerons les principales : Jim Barry, qui tenait tête à Mac Vea au quinzième round lorsqu'il fut disqualifié, fut knock-outé par Sam Langford en 3 et en 16 rounds. Jim Flynn est knock-out en un et en 8 rounds, Al Kubiak en 2, alors que Mac Vea en met 10 pour le même résultat, Dixie Kid, le véritable champion du monde des welter-weight en 5 et en 3 reprises, George Gunther en 4, Willis Lewis, en 2, etc...

Sam Mac Vea a eu le courage de le rencontrer. Sa valeur et sa science nous permettront d'assister à un combat splendide, mais lorsqu'on a vu boxer les deux hommes, il semble difcile d'accorder sa confiance à un autre qu'à Langford, véritable phénomène de la boxe.

JACQUES MORTANE

Un éloge de Langford.

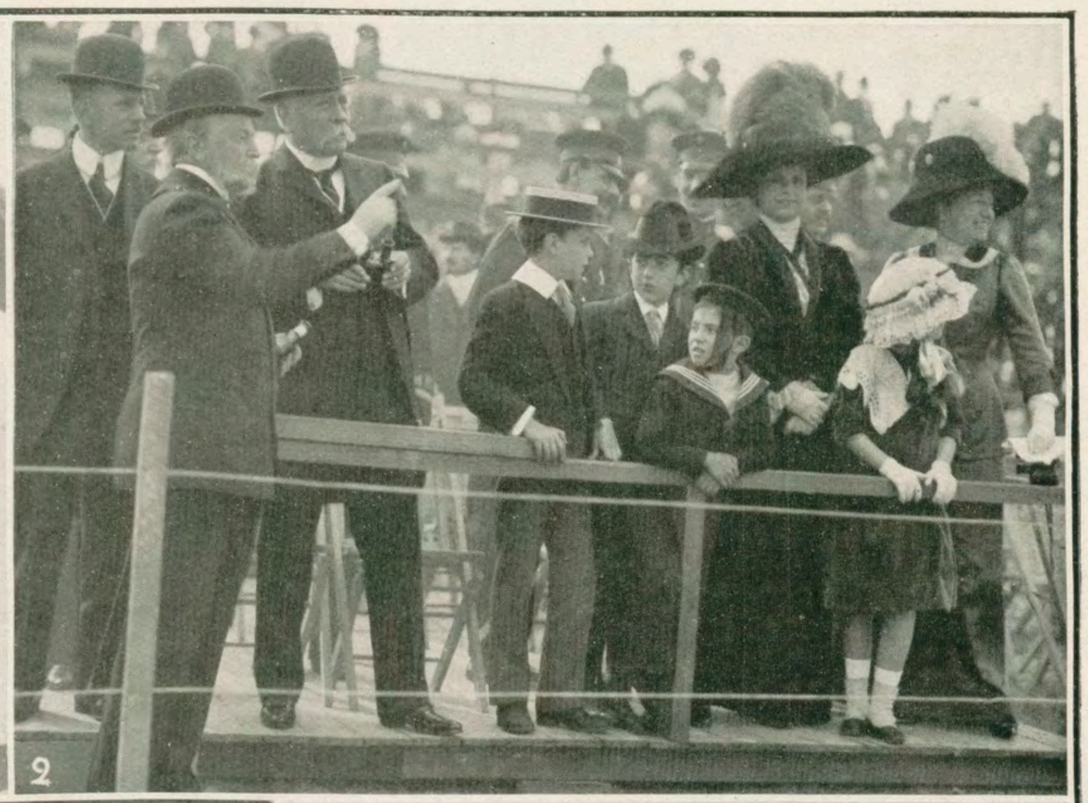
Sam Langford, dans la salle que lui a réservée le sportsman Jim Pratt, complimente notre confrère Jacques Mortane sur son livre « La Boxe » que celui-ci vient de lui offrir.

Après le travail.

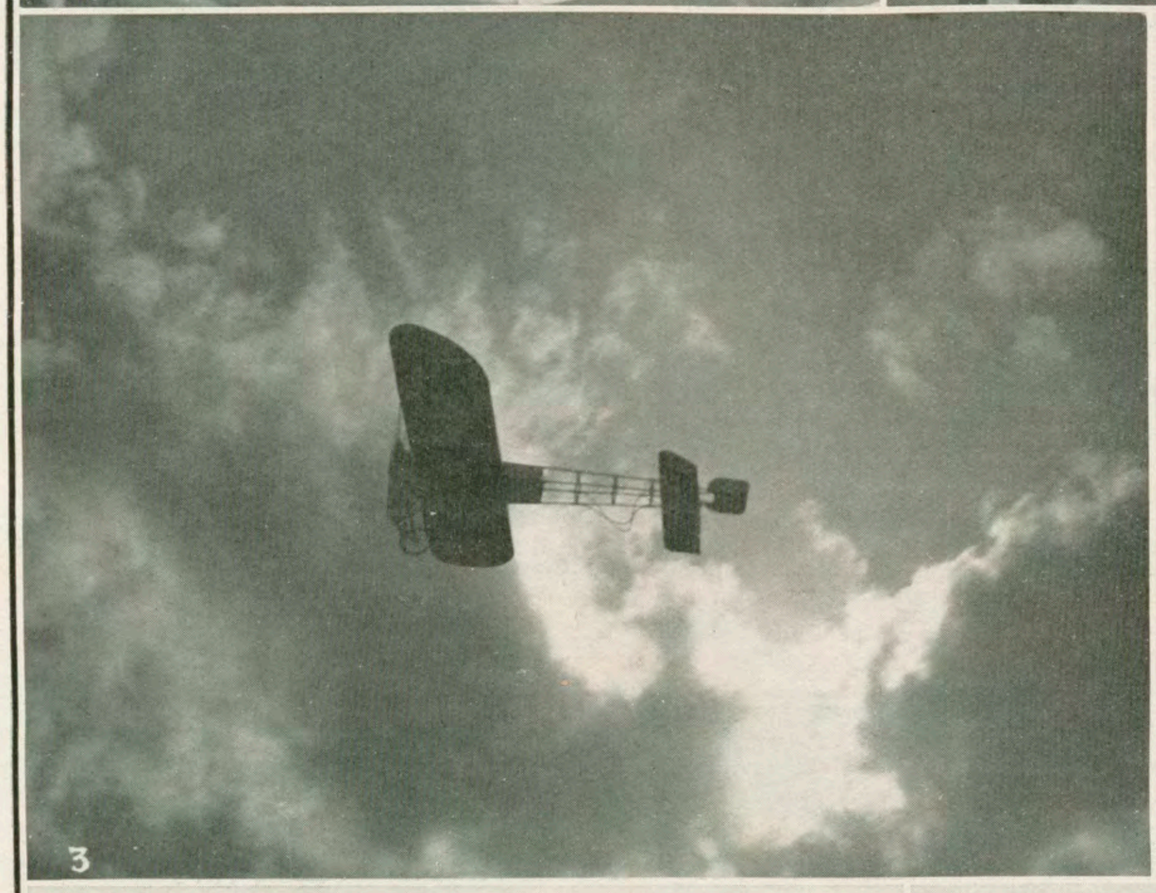
Sam Langford vient de terminer son travail et part faire une promenade avant de déjeuner.

La Coupe de la *Vie au Grand Air* à Mexico

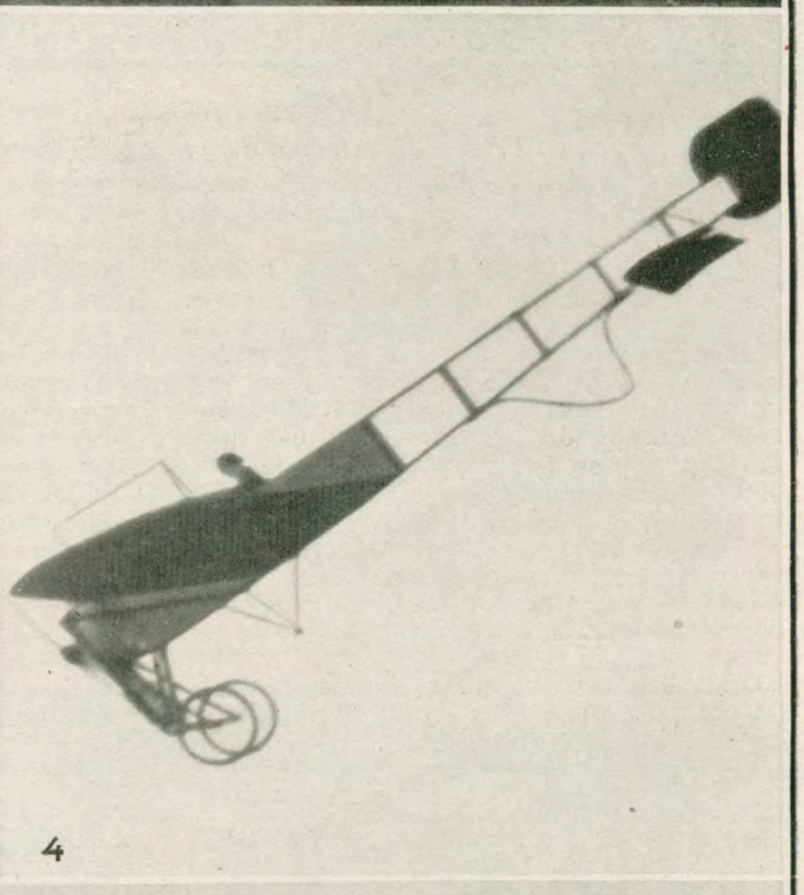
1



2



3



4

5 Ruck

6

L'Aéro-Club du Mexique vient d'offrir en notre nom une Coupe d'Aviation disputée au meeting d'aviation de Mexico. — 1. L'aviateur russe Basileff emmène un officier mexicain dans les airs. — 2. Le Président du Mexique, M. Porfiro Diaz et sa famille. — 3. Le Français Barrier gagne la Coupe de la Vie au Grand Air. *— 4. Un vol plané de Simon. — 4. Les Français Garros, Simon et Barrier. — 5. La foule au meeting.*

Photographies de notre envoyé spécial.

LE CROSS-COUNTRY DES CINQ NATIONS

Samedi, à Newport, fait unique dans l'histoire de cette course, un Français, Jean Bouin s'est classé premier.

Keyser interviewé.

A leur arrivée à Newport les concurrents Français furent très entourés par les sportsmen Anglais. Bouin et Keyser étaient les grands favoris de la foule.

L'arrivée d'un train à Newport.

Malgré le temps affreux mêlé de pluie, de vent et de neige, le Cross des Cinq Nations avait attiré à Newport une multitude de sportsmen.

Pour la première fois, samedi dernier, un coureur français a gagné le cross-country des Cinq Nations, battant, avec une facilité que l'on n'est pas habitué à rencontrer dans une telle épreuve, les champions coalisés d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande et du Pays de Galles. Il n'est que juste que cet honneur soit revenu à notre national Jean Bouin, le meilleur homme que nous ayons eu en France, l'athlète à la fois régulier et brillant qui, si souvent et avec quelle aisance, sorti vainqueur des compétitions auxquelles il prit part.

Le voilà définitivement classé au tout premier rang des coureurs de fond du monde, car, il ne faut pas l'oublier, l'épreuve qui vient de se disputer à Newport, est sans contredit, le véritable championnat du monde de cross-country.

Si l'on songe, en effet, que les Anglais sont passés maîtres dans ce genre de course tout spécial, on est obligé de reconnaître et ce, sans aucun parti pris de chauvinisme, que la performance de notre compatriote constitue l'une des phases les plus remarquables du mouvement sportif en notre pays.

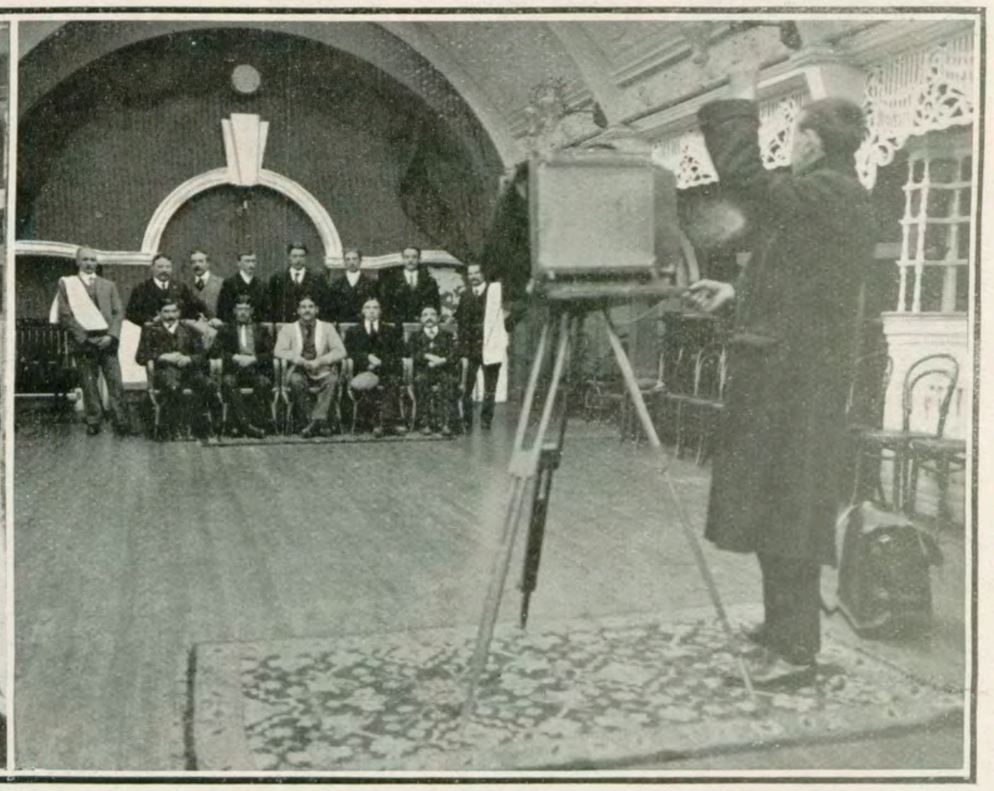
La victoire de Bouin a causé, sans aucun doute, un certain étonnement dans les milieux sportifs anglais. Malgré qu'ils aient déjà été préparés à cette surprise par les performances de Bouchard, de Saint-Yves, de Ragueneau, de Keyser et de ce même Bouin, pour ne citer que les individualités les plus brillantes, ils ne pouvaient vraisemblablement soupçonner que si rapidement, l'un de nos représentants deviendrait l'égal de leurs meilleurs hommes, que dis-je! leur maître.

Les autres équipiers français n'ont guère brillé. Nous nous classâmes quatrième derrière l'Angleterre, dont les 6 hommes passèrent le poteau dans les 10 premiers. L'Irlande qui marqua 108 points et l'Ecosse 121, nous précédèrent également. Avec nos 131 points, nous battions de justesse le pays de Galles qui en accusait 142.

André Glarner.

Le five o'clock.

A l'hôtel où ils furent reçus très aimablement, le directeur du Savoy fait offrir le thé aux représentants de la France. On reconnaît Keyser, Ballon, J. Bouin et Lizandier.



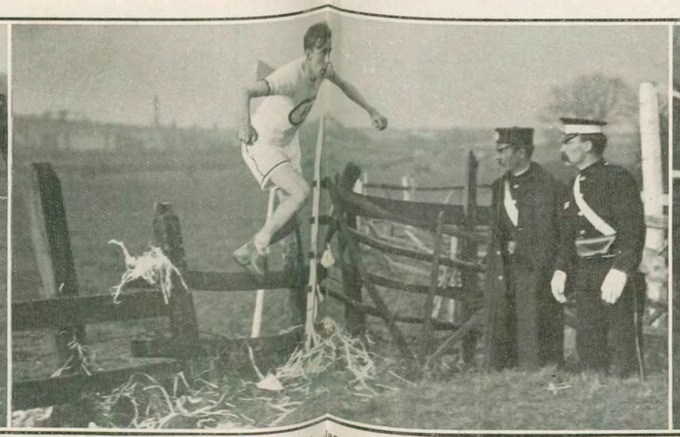
Le revers de la médaille.

Les photographes se sont emparés des concurrents français et les emmènent dans leurs ateliers pour faire des groupes où seront reproduits les traits de nos représentants.

Photographies de notre envoyé spécial.

JEAN BOUIN TRIOMPHE DANS LE CROSS DES CINQ NATIONS

Le premier tour.
Le cross des Cinq nations, épreuve annuelle mettant aux prises l'Angleterre, l'Irlande, le Pays de Galles, l'Ecosse et la France, s'est disputé le 25 mars à Newport sur 16 kilomètres.



Un saut de Jacques Keyser.
Jacques Keyser, de l'équipe de France, souffrant encore du genou n'a pu finir que 11e second des Français. La pluie, le vent et la neige qui ne cessèrent de gêner les concurrents le handicapèrent sérieusement, ainsi que le parcours extrêmement dur.

Une barrière au premier tour.
Les Français, assez bien groupés au début, s'éparpillèrent bientôt et ne purent se faire au terrible parcours. Seul, Bouin vainquit toutes les défaillances pour triompher brillamment.

L'arrivée du vainqueur.
Jean Bouin se classe premier en 54 m. 7 s. à 15 sec. du second. L'Angleterre gagne par 32 points, devant l'Irlande (108 points), l'Ecosse (121 points), la France (131 points) et le Pays de Galles (142 points).

Ballon franchissant une barrière.
Ballon, malade, ne put que finir 39e. Cette mauvaise place d'un de nos meilleurs hommes nous empêcha, malgré la victoire de Bouin, d'être mieux placés dans le classement par nations. Les Français terminèrent ainsi : Bouin 1er, Keyser 11e, Lizandier 16e, Pautex 28e, Lauvaux 37e, Lamorille 38e, Ballon 39e, Capelle 40e, Frémont 41e. Voici l'ordre d'arrivée du premier de chaque nation : Français, 1er ; Anglais, 2e ; Ecossais, 3e ; Irlandais, 10e ; Gallois, 15e.

L'arrivée du second.
C'est l'anglais Baldwin qui se classa second en 54 m. 22 s. devant l'Ecossais Wallach. Le vainqueur du cross national d'Angleterre, Habbins finit 5e.

UNE BELLE JOURNÉE POUR LE FOOTBALL

Trois matches internationaux de football, deux d'Association, un de Rugby se sont disputés à Paris le jour de la Mi-Carême. Les Français furent battus dans les trois rencontres, mais opposèrent une grande résistance à leurs adversaires.

Un bel arrêt de Nicol dans le match France Angleterre (U. S. F. S. A.)

Les joueurs français firent preuve de beaucoup de courage et de science, et nous ont permis de constater de grands progrès chez nos équipiers, Nicole se fit souvent remarquer. Sur notre photographie, avec beaucoup d'à-propos, il arrête, d'un coup de tête, une charge des avants anglais.

Les Parisiens ont été gâtés le jour de la Mi-Carême: trois rencontres internationales, deux d'association et une de rugby, se sont en effet disputées à Paris.

A Saint-Ouen, le Comité Français Interfédéral rencontrait l'équipe d'Angleterre de la Fédération Internationale de Football Association.

Le match fut des plus jolis, les Français ayant opposé une énergique résistance à leurs adversaires et parvenant même très souvent, sinon à dominer, du moins à obliger l'équipe anglaise à s'employer à fond.

Un seul but fut réussi par les Anglais dans la première mi-temps, et si les Français ne purent arriver à marquer, la faute en est au goal adverse Mac Kee, qui fut tout simplement extraordinaire. Plusieurs attaques de Mesnier, excessivement bien conduites, vinrent en effet échouer contre sa défense remarquable.

Dans la seconde mi-temps, deux buts furent réussis, dont un sur penalty fut des plus faciles.

Le troisième, marqué par Hoare, fut le résultat d'un remarquable cafouillage, qui se produisit devant les buts. En résumé, excellente partie où nos joueurs ont fait montre de très grands progrès.

Une autre rencontre mettait en présence, au Parc des Princes, les teams réciproques de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques, et de l'équipe d'Angleterre de l'Amateur Football Association.

Les Anglais réussissent un but dans la première mi-temps et s'en tiennent là, la courageuse défense de nos représentants ne laissant rien passer.

Quelques minutes après la reprise, Eloy égalise réussissant un but pour la France, les Français électrisés par ce résultat se dépensent sans compter, mais ne peuvent empêcher Gardner de rentrer de nouveau le ballon dans les filets. Nos équipiers semblent alors se relâcher un peu ce qui permet à Bache d'augmenter le score d'un but à l'actif de l'équipe anglaise.

La France succombe donc de façon très honorable par 3 buts à 1.

Enfin une rencontre internationale de rugby mettait en présence l'équipe première du Stade Français et le Neath Football Club gagnant du championnat interclubs du pays de Galles. Contrairement à l'attente générale, le Stade qui comptait dans ses rangs les racingmen Lane et Bellanger et Braïlesco du Cercle Amical fit fort bonne figure contre la redoutable équipe galloise. Le Neath Footbal Club a gagné par 11 points à 3.

JEAN AUGER.

LE FOOTBALL DE LA MI-CARÊME

1

2

3

4

6

5

7

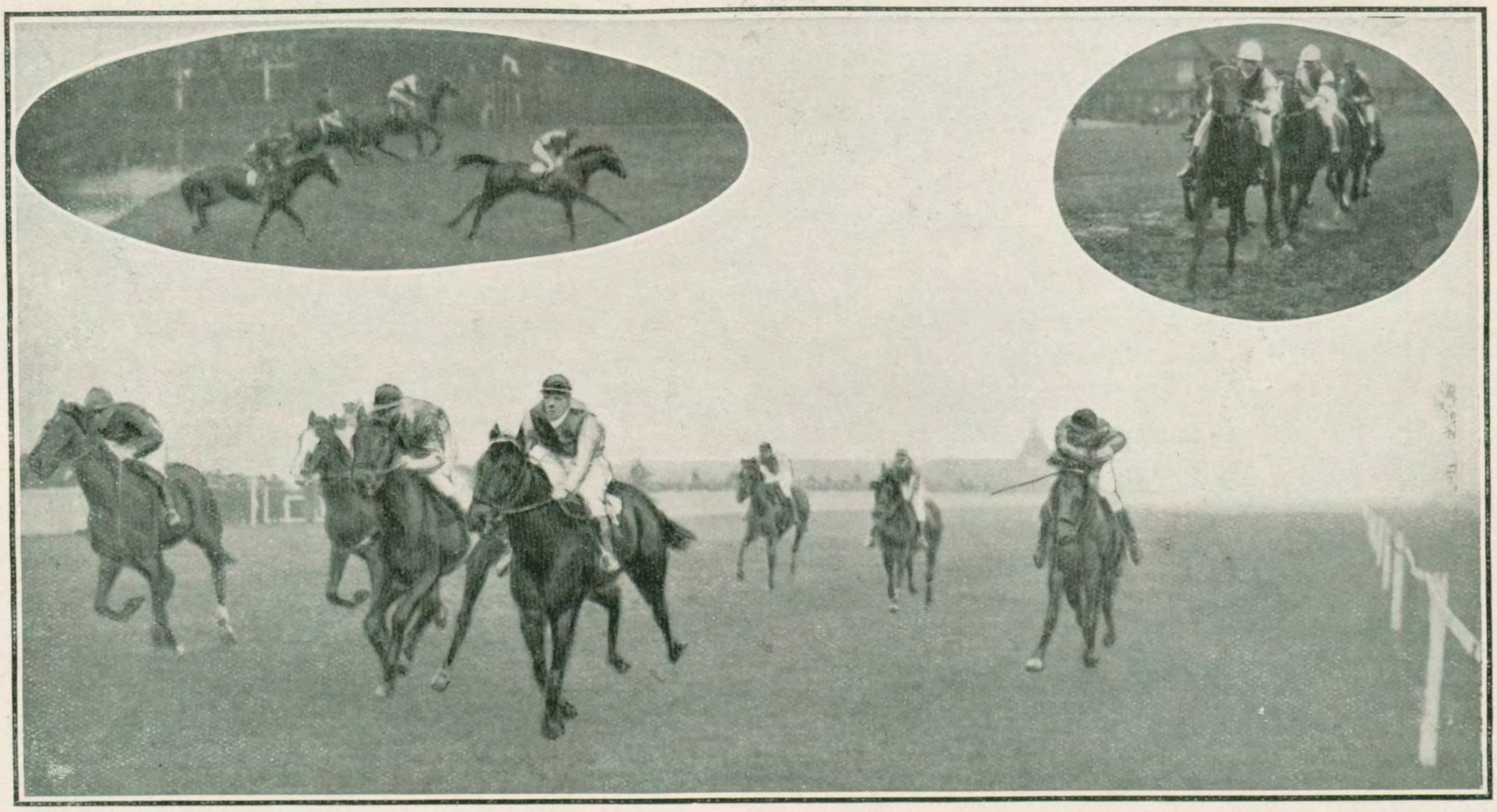
1. Un épisode de jeu du match de rugby, Neath Football Club-Stade Français au Parc des Princes. — 2. Une charge des Gallois. — 3. Au match d'association U. S. F. S. A., contre Amateurs Football Association, Shabar dégage. — 4. Une phase du jeu au même match, Denis vient de dégager d'un coup de tête. — 5. Au match d'association du C. F. I. contre la F. L. F. A. à Saint-Ouen, Gindrat court sur le ballon, l'arrière Coulon s'apprête à défendre ses buts. — 6. Pendant le même match, Coulon dégage. — 7. Une phase du jeu à Saint-Ouen.

LE CROSS INTERNATIONAL

BOUCHARD DEVANT CLARK ET NEVEU

Le cross international, disputé entre les meilleurs professionnels français et quelques honorables anglais dimanche dernier, a été remporté facilement par le champion français Bouchard, devant l'anglais Clark, à 150 mètres, qui précédait Dugourd, Petit, Waltispurger, Labry, Neveu, etc...

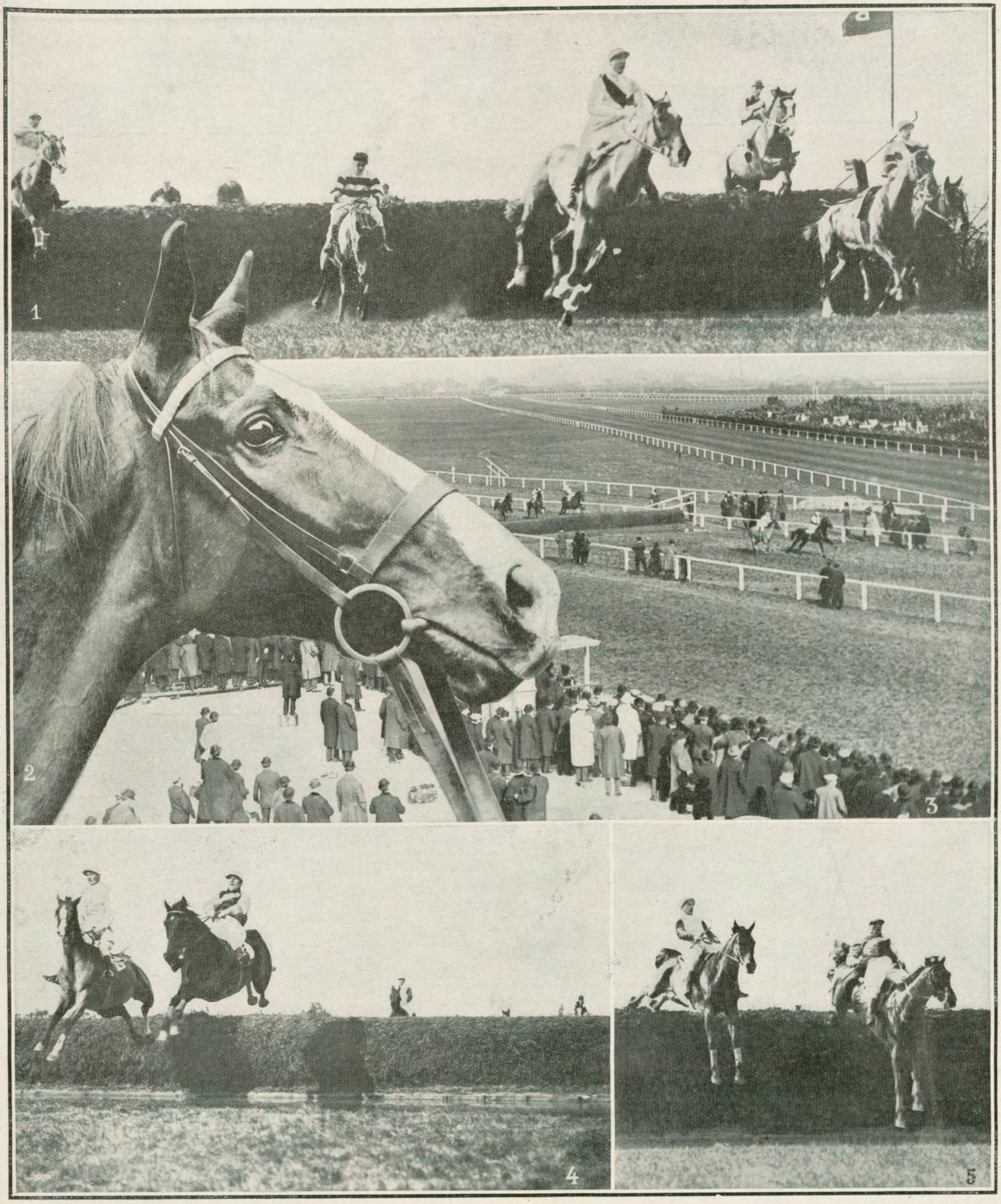
LES COURSES DE LA SEMAINE



L'ARRIVÉE DU PRIX DELATRE (2.000 mètres, 20.000 francs.) Maisons-Laffitte, 24 mars.

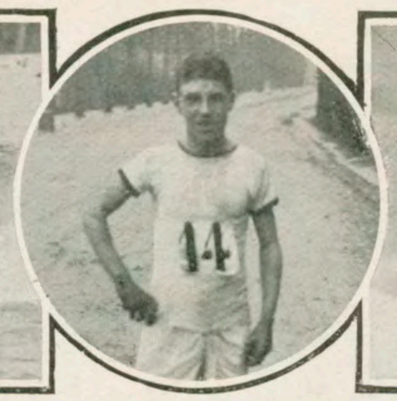
Au parc aux voitures, Faucheur, Alcantara II et Gibelin étaient en avant. Gibelin, puis Alcantara II fléchissaient. Faucheur l'emportait d'une courte tête sur Ladior bien revenu. Last Patron, 3e. — A gauche, le saut de la rivière dans le prix Murat, à Auteuil (26 mars), gagné par Univers II. A droite, le prix Patricien, à Saint-Cloud (20 mars), remporté par Moulins la Marche.

LE GRAND NATIONAL DE LIVERPOOL

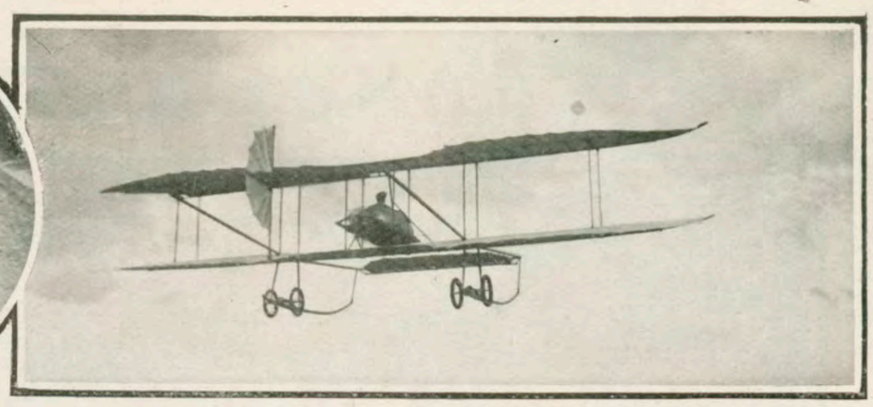


1. Le saut du Beecher's brook au premier tour. Sur les 26 partants, seul le vainqueur a fait le parcours sans accroc. Tous les autres sont tombés. Trois seulement ont pu être remontés. — 2. Glenside, par Saint-Gris et Kilivinnet, à M. J. R. Anthony (Bibby), vainqueur du National. — 3. Le saut de la rivière : trois chevaux français prenaient part à la course, dont Lutteur III, vainqueur en 1909 et favori de cette année. Un cheval galopant en liberté le fit tomber. Trianon III fit une chute à la première haie et Suhescun tomba après le premier tour. — 4. Le saut de la rivière. — 5. Le Beecher's brook au second tour.

Le cruiser de 2e série Grégoire X *construit par M. Despujols participera au prochain meeting de Monaco.*



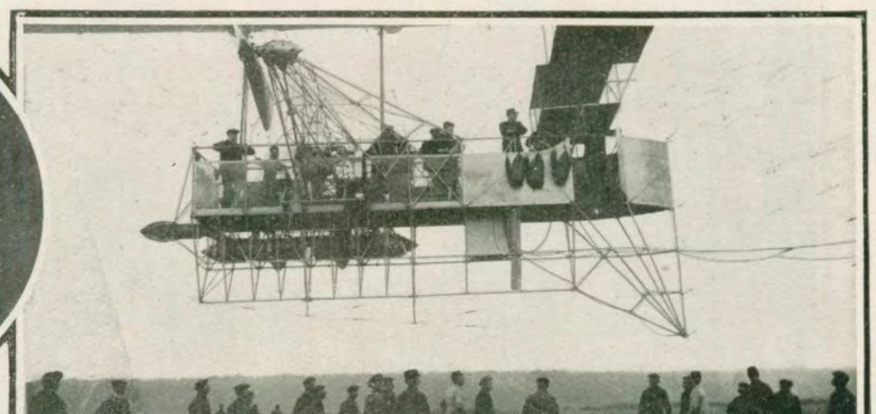
Coet gagnant du championnat de France des petites A.



Vue arrière de la nouvelle machine à volet de Paulhan. Cet appareil est entièrement construit en métal.

Le Sporting-Club Universitaire de France a battu Tarbes dans une demi-finale du championnat de France par 9 points à 5.

M. Failhoubaz, un nouveau pilote Suisse d'aéroplanes.



Vue de la nacelle du nouveau dirigeable Le Marchal, *offert par MM. Lebaudy et Panhard au Gouvernement.*

Dernièrement à Pau une leçon d'aviation fut donnée à la 8e compagnie du 18e régiment d'Infanterie au grand plaisir des soldats.

Le 19 mars, à Anvers, devant un nombreux public, l'équipe nationale de Hollande a battu l'équipe nationale belge par 5 buts à 1 après une défense acharnée de l'équipe perdante qui ne put résister à la science des Hollandais.

Radis Noir, monté par Childs (à droite) gagnant sur l'Hippodrome de Pau de la Poule d'Essai (10.000 francs). Dans le médaillon Flying Fox, le fameux étalon qui vient de mourir.

Max, chien de police appartenant à M. Meier, a obtenu le premier prix au concours de Monte-Carlo.

Erion, monté par son propriétaire M. d'Oriola, a gagné le Grand Prix de la Coupe au Concours Hippique de Pau, qui prélude chaque année au Concours de Paris.

Résultats Techniques du 20 au 26 Mars ⌀ Spectacles sportifs de la Semaine.

AÉRONAUTIQUE

JEUDI 23 MARS. — Douai. — Bréguet emmène 12 passagers à 95 kilomètres à l'heure.

VENDREDI 24 MARS. — Mouzon. — Sommer emmène 13 passagers.

ATHLÉTISME

SAMEDI 25 MARS. — Cork. — L'Irlande bat la France par 25 points à 5.

— JEUDI 23 MARS. — Saint-Ouen. — Football Association. — L'Angleterre (F. L. F. A.) bat le Comité Français Interfédéral par 3 buts à 0.

— Parc des Princes. — L'Angleterre (A. F. A.) bat l'Union des Sociétés françaises de Sports athlétiques par 3 buts à 1.

SAMEDI 25 MARS. — Folkestone. — Hockey. — L'Angleterre bat la France par 4 buts à rien.

SAMEDI 25 MARS. — Wonderland. — Bernstein bat Fauché aux points en 8 rounds.

Carpentier bat Jack Meekins aux points en 10 rounds.

SAMEDI 25 MARS. — Newport. — Cross-country. — Jean Bouin gagne le Championnat de Cross-country des Cinq Nations.

DIMANCHE 26 MARS. — Vaucresson. — Cross country International. — 1. Bouchard en 4 h. 9 m. 30 s.; 2. Clark, à 150 mètres; 3. Dugourd; 4. Petit.

HIPPISME

MARDI 21 MARS. — Maisons-Laffitte. — *Prix Stuart.* (15.000 francs, 2.400 mètres.) — 1. Lahire (R. Mitchell), à M. W.-K. Vanderbilt; 2. Ismen; 3. Le Roi. — P.-M. : gag., 52 fr. 50; pl., 28 francs et 39 fr. 50.

JEUDI 24 MARS. — Maisons-Laffitte. — *Prix Delatre* (20.000 francs, 2.000 mètres). — 1 Faucheur (Burat), à M. de Rothschild; 2. Ladior; 3. Last Patron. — P.-M. : gag., 18 fr. 50; pl., 15 francs et 100 francs.

DIMANCHE 26 MARS. — Auteuil. — *Prix Murat* (30.000 fr., steeple chase, 4.500 mètres). — 1. Univers II (Hawkins), à M. James Hennessy; 2. Guillaume; 3. Blagueur II. — P.-M. : gag., 65 francs; pl. 25 francs et 48 fr. 50.

SPECTACLES SPORTIFS DE LA SEMAINE

SAMEDI 1er AVRIL. — Cirque de Paris. — Sam Mac Vea contre Sam Langford.

DIMANCHE 2 AVRIL. — Course cycliste Paris à Tours.

L'ACCIDENT DE MARCHAL

Le pilote Marchal qui a brisé à Pau l'ancien Voisin de Brégi avait son appareil muni d'un moteur défectueux, de plus le charbon de la magnéto avait sauté et il fut obligé d'atterrir dans un véritable marécage ce qui explique l'accident qui lui est arrivé et qu'aucun aviateur n'aurait pu éviter.

LE RAID HIPPIQUE DU *MATIN*

1. A toutes les étapes, l'arrivée des concurrents du raid hippique du Matin *remporta le plus vif succès et la foule venait admirer l'état de fraîcheur des chevaux et des cavaliers. — 2. Le sous-lieutenant Cravoisier, vainqueur du Raid. — 3. Partout, des arcs-de-triomphe avaient été élevés pour célébrer le passage des officiers de réserve. — 4. Le député Dumesnil, de Fontainebleau, fait son entrée dans la ville. — 5. Le docteur Brunel, après 460 kil. de parcours, fait du pas de gymnastique. — 6. Le lieutenant de Villeneuve, 2e du raid. — 7. Le député Dumesnil est félicité à Fontainebleau.*

MA VIE ET MES COMBATS (1)

Par JACK JOHNSON, champion du monde.

Après avoir vu Burns lui échapper en Angleterre, Johnson le poursuit jusqu'en Australie où il va le forcer à accepter une rencontre.

J'avais appris que Burns racontait partout que si nous consentions à sa demande, il était prêt à se battre avec moi. Je me jurai, avant mon arrivée en Australie, ou de le forcer à se conformer à ses paroles ou de lui renfoncer celles-ci dans la gorge. J'étais si furieux depuis cette histoire de combat qu'il prétendait m'avoir offert, dans une pièce sans public, que j'étais décidé à lui laisser tout l'argent s'il était nécessaire et à combattre pour l'honneur. J'en étais devenu fou, et Sam Fitzpatrick, tout comme moi.

En Australie, nous devions enfin acculer M. Burns. Fort heureusement pour nous, nous devions trouver dans ce pays un homme qui tenait à nous voir rencontrer. C'était M. Hugh Mac Intosh, et il avait tout ce qu'il fallait pour mener l'affaire à bien. Il garantit à Burns 30.000 dollars s'il voulait se battre avec moi, quel que fût le résultat. J'étais si désireux de rencontrer le champion, que je fus plus qu'heureux d'accepter 5.000 dollars pour ma part, si les recettes ne donnaient pas davantage. C'était une somme qui ne couvrait même pas les dépenses que nous avions faites pour suivre Burns, mais, comme je l'ai dit, j'aurais accepté de combattre sans argent et sans prix. J'étais près du but, un pas de plus et j'allais le toucher. J'allais arriver au résultat après lequel je soupirais depuis près de quinze ans.

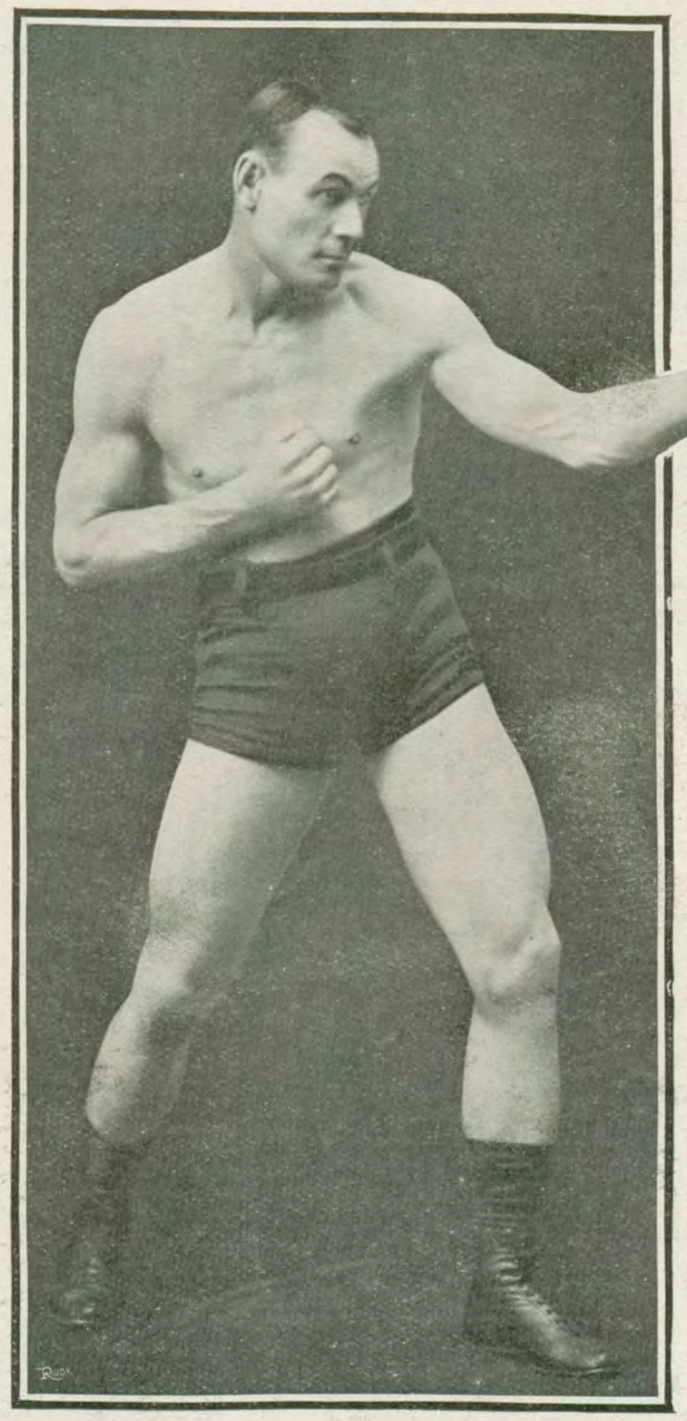
Burns fut très longtemps à réfléchir sur la proposition. Il y passa tant de semaines, que chacun commençait à croire qu'il ne cherchait qu'un prétexte pour se défiler. Il faisait ressortir le tort que cela allait lui faire, d'entrer dans les cordes avec un noir et il soulevait toutes sortes de difficultés. Mais M. Mac Intosh le poursuivait ferme et, finalement, il fut obligé d'accepter les termes de sa propre proposition. Quel boxeur jamais, auparavant ou depuis lors, a jamais eu une telle assurance de toucher son argent!

Une fois le match décidé, ce fut une explosion de joie en Australie. C'était le premier championnat de poids lourds qui se disputât hors des Etats-Unis depuis nombre d'années, et cela tombait juste chez eux. Mac Intosh avait fait construire un vaste cirque, pouvant contenir 18.000 spectateurs et, longtemps avant que le gong retentit, toutes les places étaient prises et une foule énorme stationnait au dehors réclamant l'entrée. Le prix des places variait de 5 à 50 dollars. Avant d'entrer sur le ring, je me laissai dire par Mac Intosh que les entrées s'élevaient à quelque chose comme 175.000 dollars.

Quoique je ne dusse pas en toucher beaucoup pour ma part, j'étais très heureux pour M. Mac Intosh, qui avait été assez beau joueur pour garantir à Burns 30.000 dollars. Vous pouvez être certain que cet Écossais avisé avait toujours vu ce qu'il en était. Il me dit plus tard qu'il m'avait toujours pronostiqué comme vainqueur et que je lui avais fait gagner beaucoup d'argent. L'Australie tout entière s'intéressait à ce combat. La foule qui se pressait à Rushcutter's Bay où le cirque était construit, comprenait des milliers de gens qui n'aperçurent jamais un pouce du ring. Beaucoup arrivèrent dans la nuit de Noël et campèrent en plein air. Nous étions en été, mais il ne faisait pas très chaud et le ciel était couvert.

Je ne pouvais m'empêcher de penser que s'il n'était pas ordinaire de combattre pour le championnat le lendemain de Noël, on ne pouvait rêver d'avoir plus beau temps pour cette fête

Tout le monde se passionnait pour le combat. Tous les grands journaux consacraient des colonnes aux deux adversaires. Le 28 au matin, je lus une demi-page de ma propre histoire dans l'un d'eux et j'y appris sur Jack Johnson toutes sortes de choses dont je n'avais jamais entendu parler auparavant. C'était la seconde fois seulement qu'un homme de couleur combattait pour le titre de champion. Peter Jackson avait bien lancé un défi à John L. Sullivan, mais celui-ci ne voulut pas consentir à lutter avec un nègre. Après que Jeffries eut pris le scalp de Bob Fitzsimmon, Hank Griffin lui disputa le titre, mais Jeffries lui démontra en quatre rounds qu'il n'y avait aucun droit. Et maintenant, j'allais avoir à faire avec le successeur de Jeffries.



Bill Squires.

Champion poids lourds d'Australie, que Johnson ne parvint pas à rencontrer, car il fuyait sans cesse devant lui.

Le betting sur le match fut le plus animé qu'on ait jamais vu en Australie. Avant la rencontre, Burns était favori de 7/5 à 3/2. A cette cote, des milliers de dollars furent joués et naturellement, Burns et moi fîmes aussi notre petit jeu, quoique j'appris plus tard que le Canadien ne s'était pas trop aventuré dans cette voie. Après les deux premiers rounds, il y eut un brusque changement dans la cote et ceux qui avaient négligé de me prendre plus tôt eurent à payer 2 pour m'avoir.

Quand nous montâmes sur le ring, Burns mesurait 5 pieds et 7 pouces 1/4 (1) et pesait 176 livres (2). Ma taille était de 6 pieds et 1 pouce 3/4 (3) et mon poids de 196 livres (4). Le Canadien avait une allonge de 74 pouces 1/2 (5), la mienne était de 72 pouces 3/4 seulement (6). Son avant-bras mesurait 12 pouces (7), le mien 13 (8); son biceps 13 pouces 1/4 (9), le mien 14 pouces 1/2 (10). Enfin son tour de poitrine était de 40 pouces 1/2 (11) et le mien de 43 pouces 1/2 (12). Burns avait 27 ans et moi 30...

A 10 h. 42, j'entrais dans le cirque, accompagné par mes seconds Sam Fitzpatrick, Mullins Unholz, Lang et Bryant. La foule me fit une splendide réception et je m'inclinai en saluant. Comme je m'asseyais, Burns fit son apparition, entouré de ses seconds, Keating, O' Keefe, O' Donnell, Burke et Russell. La foule le reçut également par une acclamation. Je me levai, traversai le ring et j'allai lui serrer la main dans son coin. J'étais très aimable pour Tommy ce matin. Vous ne pouvez vous figurer le plaisir que j'avais à le voir là, dans les cordes. Enfin, le moment était venu où j'avais mon homme là où je désirais le voir. Il ne pouvait plus m'échapper, quoiqu'il semblât encore prêt à discuter sur tous les points, mais mes seconds étaient aussi disposés à ne pas se laisser faire. Quand il se leva, je m'aperçus qu'il portait des bandages élastiques aux coudes et je lui demandai de les enlever. Il vint au milieu du ring et demanda pourquoi je voulais lui faire enlever, mais j'insistai. Il commença par refuser, en disant qu'il ne combattrait point sans ces bandages. Un moment, je crus que le match était bien fichu, mais finalement ses seconds lui persuadèrent de se débarrasser de ses élastiques. Je ne savais pas ce qu'il voulait faire avec ces bandages, et je ne l'ai jamais su, mais je pense bien que dans son esprit ils devaient lui servir à quelque chose.

A 11 h. 15, nous posâmes pour le cinéma et il fut annoncé qu'en cas d'intervention de la police, M. Mac Intosh, le referee, donnerait immédiatement une décision aux points. Alors nous fûmes prêts à combattre.

CHAPITRE XVIII

Je me joue de Tommy Burns. — Mes treize rounds contre le Canadien. — La police intervient au quatorzième. — Je suis champion du monde.

J'étais si heureux et si intimement convaincu que j'allais vaincre, que je me mis à plaisanter Tommy dès le départ. Il était aussi décontenancé qu'une poule sous une averse et aussitôt que je vis que cela l'embêtait, je me promis bien de continuer. Je m'aperçus qu'il était battu, avant même que le premier round fût terminé et vous pensez bien que ce ne fut pas non plus un secret pour Tommy. Après quelques passes préliminaires, j'atteignis Burns par un bel uppercut et le Canadien vint par terre. Il y resta le temps de compter huit. Je le vis faire signe à ses seconds qu'il était très bien, aussi me tins-je sur mes gardes. Quand il fut remis sur pied, il se jeta sur moi de toute sa force, mais je l'arrêtai par un coup du droit à la tête et il chancela à travers le ring. Alors il courut sur moi et me porta un coup du droit au menton. Je ripostai par un coup du gauche à la tête juste au moment où le gong sonnait.

Au second round, Tommy essaya un clinch, mais je lui portai un beau coup du droit au menton. Sa cheville tourna et il tomba à terre. Mais il fut aussitôt debout et nous en vînmes aux mains. Je continuai à le frapper du droit et du gauche à la tête et au corps et je remarquai qu'à la fin du round, son œil gauche se mettait à enfler. Il commença alors à se montrer plus prudent et se tint sur la défensive. Je continuai à le plaisanter, sans lui laisser le temps de répondre à mes questions.

(A suivre) Jack Johnson.

(1) 1 m. 705. — (2) 79 k. 823. — (3). 1 m 872. — (4). 88 k. 894. — (5) 1 m. 86. — (6) 1 m. 81. — (7) 30 cent. (8) 32 cent. 5. — (9) 32 cent. 6. — (10) 35 cent. — (11) 1 m. 1. — (12) 1 m. 076.

(1) Voir les nos 644 et suivants.

Imprimerie de la *Vie au Grand Air*, Paris, L.-H. Motti. *Le Gérant :* Charles Guyot.